être général & pour réprimer les desordres commis jusqu'à présent si fréquemment pendant des jours de Fête, il est essentiel d'en diminuer le nombre. Quant au premier objet, le Fils de Dieu a déclaré comment le cas de nécessité dispense même de ce qu'il a prescrit d'observer les jours destinés à son service. Par cette raison tous les Théologiens jugent unanimement que la nécessité & l'amour raisonnable du prochain peuvent dispenser les Fidèles de l'obligation d'entendre la Messe les Dimanches & les Fêtes, ainsi que de l'obligation de s'abstenir les mêmes jours de tous ouvrages serviles. Quant au second objet, les Saints Peres & les Docteurs de l'Eglise ont plusieurs fois remontré au Peuple que les Saints sont surtout honorés par l'imitation parfaite de leurs vertus, & non par l'oïiveté & par des exercices si indécens & si impies durant les jours consacrés à leur mémoire, & qu'il seroit bien mieux de travailler & de labourer la terre.

III. Les Curés & Prédicateurs doivent bien inculquer à tous & un chacun le mérite certain de l'obéissance, & leur expliquer qu'on se rend bien plus agréable à Dieu lorsqu'on régle sa dévotion selon le sentiment du Supérieur spirituel, que lorsqu'on suit avec une opiniâreté blâmable son propre sentiment. Trop d'Ecrivains Ecclésiastiques en fournissent des preuves multipliées, pour qu'il soit besoin de s'étendre plus amplement sur cette matière : chaque Curé doit considérer lui-même la manière dont il doit se régler en ce point, en égard à l'entendement & à la différence de ses Paroissiens.

IV. On se réserve de la part du Vicariat-Archiepiscopal d'ordonner encore plus en détail
pour